

# Notes archéologiques sur des fouilles à Namur

par le D<sup>r</sup> G. HASSE

En l'année 1930 aux mois de juillet, août et septembre, on a fait à Namur sur les bords de la Sambre, à moins de 100 mètres du musée Archéologique, des fouilles pour deux piles de ponts pour le nouveau pont du chemin de fer.

Les fouilles ont consisté en un creusement sur la rive gauche sur 2,70 mètres de profondeur et 10 mètres de long et 7 mètres de large et les mêmes caractéristiques pour la rive droite.

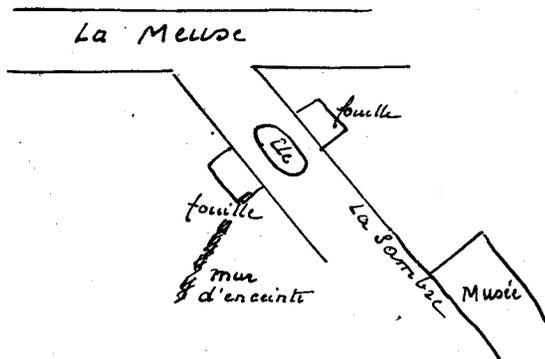
La fouille de la rive gauche commençait contre les fondations du mur de la citadelle et la coupe se présentait de la façon suivante.

*Pour la rive gauche :*

- a) 1 mètre de terrains remaniés.
- b) 1,50 mètre de cailloux roulés mélangés d'un peu de terre argileuse rougeâtre.
- c) D'une couche de cailloux roulés mêlés d'argile rougeâtre.

*Pour la rive droite :*

- a) 1 mètre de terrains remaniés.
- b) 1,50 mètre de cailloux, moins nombreux, avec couches de limon gris.



1. Fouille rive droit
2. Ilot disparu
3. Fouille rive gauche

c) Un limon gris avec ossements et nombreux gastropodes fluviatiles. Dans la partie a) on a trouvé des objets du moyen-âge ; personnellement j'ai trouvé une semelle de soulier du 16<sup>me</sup> siècle que j'ai déposée au musée de Namur.

Dans la partie b) on a trouvé vers le bas, vers 2 m. de profondeur de nombreux fragments de vases romains et des monnaies romaines ; personnellement j'ai recueilli un col de vase romain en terre gris-jaunâtre, deux parties d'ardoises romaines. Dans la partie c) M. Engels a trouvé un nucléus en silex noir et personnellement j'ai recueilli des ossements se rapportant aux animaux suivants :

RIVE GAUCHE : *Bos primigenius* : 1 cheville osseuse droite ; 1 scapulum ; 2 fragments d'os longs, débris de repas.

RIVE DROITE : *Equus caballus* : 1 scapulum ; *Bos primigenius* : 1 partie de frontal et cheville osseuse droite, 1 scapulum, 2 fragments max. sup. dr., 3 os longs brisés dont un rongé, 1 métatarsien, 1/2 côte. *Bos taurus* : 2 métacarpiens brisés en long, 1 métatarsien brisé aux deux extrémités. *Capra ibex* : 3 métatarsiens dont 1 brisé. *rsieus scropha* : 1/2 maxill. inf. gauche ; *rsieus* : 1/2 maxill. inf. droit.

De nombreux ossements ont été trouvés, mais ont disparu ; de même un crâne humain se trouvait à la base des pilotis à 2 mètres de profondeur, mais défoncé à coups de pioche par superstition ouvrière.

Dans les deux fouilles se trouvaient une rangée de pilotis placés *en amont* et *en oblique* vers la Sambre ; ils avaient 2 m. à 2,30 m. de long 0,20 m. à 0,30 m. de diamètre, étaient en chêne et légèrement époinés, distants de 0,40 mètre, la tête des pilotis se trouvait à 1 mètre de profondeur, donc entièrement dans les terrains non remaniés.

Une île se trouvait jadis à cet endroit et fut enlevée en 1828 pour faciliter la navigation.

Sur la rive gauche, il y avait huit pilotis en chêne, deux étaient encore visibles lors de ma première visite ; j'ignore le nombre des pilotis trouvés en place sur la rive droite.

Il est probable que nous nous trouvons ici devant les restes du *premier pont romain* sur la Sambre et que la pointe du confluent de la Sambre et de la Meuse était *une tête de pont préhistorique* et servit au même usage à l'époque romaine.

Rappelons que les anciens draguages près du pont, ont ramené de nombreux objets romains, vases, fibules, monnaies romaines, des monnaies du moyen-âge et surtout d'innombrables épingles de toutes les époques (*Van Bastelaer* : Note sur l'offrande de menus objets).

Dans la fouille de la rive gauche, nous avons trouvé à 2,50 mètres de profondeur un petit pilotis en chêne long de 1 mètre et de 20 cm. de diamètre ayant encore son écorce ; il est probable que ce pilotis appartient à une série peut-être néolithique encore enfouie dans la berge de la Sambre et que le peu d'étendue des fouilles n'a pas découvert.

Les objets recueillis sont déposés par moi au Musée Archéologique de Namur, les ossements sont donnés au Musée Royal d'Histoire Naturelle à Bruxelles.

Nous pouvons nous demander si, sous le néolithique, ne se trouve pas un habitat paléolithique, étant donné la situation du lieu.

Voici l'inventaire des objets recueillis.

*Epoque néolithique.*

Un petit nucleus en silex gris noir Coll. Engels, Anvers.

*Epoque romaine.*

- 1) Une série de débris de vases (Musée Archéologique de Namur).
- 2) Un grand col de vase en terre grise, un fragment de vase en terra sigillata. (Musées Royaux d'Art et d'Histoire).
- 3) Un fragment d'ardoise grossière grise épaisse de 2 cm. et perforée de 3 trous irréguliers (Musée Archéologique, Namur).
- 4) Une série de monnaies romaines roulées (Musées Royaux d'Art et d'Histoire).

5) Un vase en bronze mince à fond plat d'époque gauloise, mesurant 0,20 m. de diamètre sur 0,08 de hauteur, ayant des bords rabattus légèrement en saillie (Musées Royaux d'Art et d'Histoire).

*Epoque franque.*

Aucun objet caractéristique.

*Moyen-âge.* (Mus. Roy. d'art et d'Histoire).

- 1) Deux bois de cerf jeune, non utilisés.
- 2) Deux pointes de bois de cerf sciées.
- 3) Quatre cuillers en laiton 17<sup>me</sup> siècle.
- 4) Trois pots en terre grise 15-16<sup>e</sup> siècles.
- 5) Un dé à coudre 17<sup>e</sup> siècle, un ciseau à tondre, un poids en cuivre, une semelle de chaussure 16<sup>e</sup> siècle, quatre clefs 18<sup>e</sup> siècle, un fer à cheval 17<sup>e</sup> siècle.
- 6) Diverses monnaies assez frustes.
- 7) Un objet en schiste houiller, (Coll. Demeulder, Bruxelles), longueur 6,5 cm. largeur, 2,5 cm. hauteur, 1,5 cm. creusé sur sa face plane supérieure de deux cuvettes rondes de 2 cm. de diamètre sur 0,7 cm. de profondeur, l'une des cuvettes est ornée d'un dessin grossier d'une échelle  avec 8 échelons.

L'autre cuvette divisée en quatre par deux lignes croisées et ornée dans : — le 1<sup>er</sup> quartier d'un swastika  — le 2<sup>me</sup> d'un V avec un point — le 3<sup>me</sup> quartier et le 4<sup>me</sup> quartier de dessins non explicables.

La face inférieure est creusée en son centre d'une cupule de 0,6 cm ornée d'un cercle avec deux lignes croisées le divisant en quatre quartiers.

Cet objet constitue à nos yeux une fantaisie du moyen-âge, ayant servi soit à un jeu, soit à des devins sans que l'on puisse fixer une époque précise pour son âge archéologique ; du reste il a été trouvé dans les déblais et non en position stratigraphique.

Ce qui est particulièrement intéressant dans l'inventaire ci-dessus c'est que nous avons l'occasion de démontrer que la Meuse peut révéler autant de richesses archéologiques de toutes les époques que l'Escaut, et nous souhaitons que l'avenir et des travaux nouveaux donnent une nouvelle et belle moisson archéologique.